

839  
Littérature

# Chronique de Paul Hermant • 11/2015

**Ici, tout est pointu.** Pas seulement les grilles. Pas seulement les lignes de fuite du bâtiment qui vont se perdre dans le plafond taillé en arête. Mais même les moulures sur les murs sont pointues. Ce qui décore ce paysage pointu est pointu aussi. On suspecte un geste architectural. Un designer s'étant dit : il faut que je pense à ce qui fait symbole dans cet endroit de rétention et de détention et qui trouve ça : des pointes.

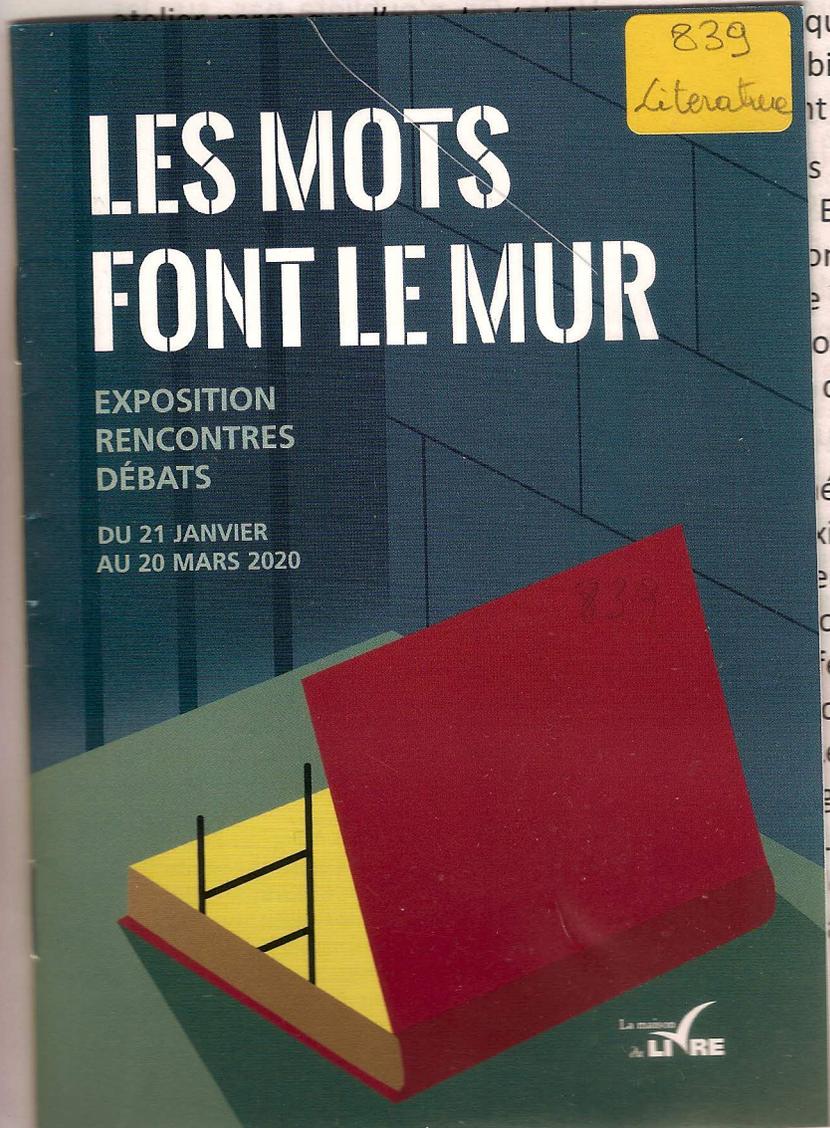
En regardant ces choses pointues, on pense à cette maxime lue quelque part et retenue depuis : « il n'y a rien à faire, quand on est né rond, on ne peut pas finir pointu ». Ici, comment qu'on soit né, on vit pointu. On vit dans le pointu, on vit sur les pointes, on marche sur les pointes. Alors évidemment, on se blesse. Alors c'est étonnant malgré tout d'être autant debout.

Maintenant, nous sommes dans une petite salle qui aurait perdu ses piquants. Une salle d'atelier qui attendrait ses artisans. On veut mettre les chaises en rond. On fait un cercle. Je vois des Indiens. Quelqu'un dit pour rompre le silence qui tourne aussi : « C'est important pour des gens comme nous qu'il y ait des gens comme vous ». Toujours ces mots qui me frappent à chaque fois — les rares fois, mais à chaque fois tout de même — que je viens comme cela en prison dans une salle d'atelier d'artisans faire un cercle avec des Indiens. L'extrême précision du vocabulaire, la justesse des mots. Ils ne sont jamais à côté, ils savent parfaitement nommer et sont dits pour décrire. On ne dira pas pour expliquer son retard en

qu'un gardien aura traîné des pieds et de la bituel ici », on dira : « En prison, il s'agit de... ».

Et ces mots... Ce sont des mots qui connaissent l'usage. Et savent d'avance qu'ils ne sont pas faits pour la compassion. Personne ne minimise et nul ne se cache pas, on ne dissimule rien. C'est la parole des mots non plus ne cachent pas ce qu'ils ont à dire. Et que les mots avec lesquels on répond à ces questions

émergent qu'elle n'existe pas. Mais que dire alors quand elle existe pas ? La loi Dupont, qui a dix ans, est une loi. Avec notre petit cercle, nous sommes en train de faire un cercle. Si par hasard il existerait une différence entre la loi et la parole ? Un fossé, oui. Un fossé ? C'est un fossé plus sûrement. Le détenu au gardien : « Elle date de quand ? » Le gardien au détenu : « Et on est en quelle année ? » Le gardien au détenu : « Ben voilà, tu vois, c'est la seule institution où la législation a dix ans, c'est bon maintenant. Sortons la loi.



839  
Littérature